

Le mardi à laudes

L'oiseau vigilant nous réveille ;

Et ses chants redoublés semblent chasser la nuit :

Jésus se fait entendre à l'âme qui sommeille,

Et l'appelle à la vie, où son jour nous conduit.

« Quittez, dit-il, la couche oisive

Où vous ensevelit une molle langueur :

Sobres, chastes et purs, l'œil et l'âme attentive,

Veillez : je suis tout proche, et frappe à votre cœur. »

Ouvrons donc l'œil à sa lumière,

Levons vers ce Sauveur et nos mains et nos yeux,

Pleurons et gémissons : une ardente prière

Écarte le sommeil, et pénètre les cieux.

Ô Christ, ô soleil de justice !

De nos cœurs endurcis romps l'assoupissement ;

Dissipe l'ombre épaisse où les plonge le vice,

Et que ton divin jour y brille à tout moment !

Gloire à toi, Trinité profonde,

Père, Fils, Esprit-Saint : qu'on t'adore toujours,

Tant que l'astre des temps éclairera le monde,

Et quand les siècles même auront fini leur cours !

Jean Racine (1639-1699)

